

Tous deux eurent leur statue élevée au Forum, et une inscription, trouvée à côté des Rostres, nous a transmis l'éloge de l'habile général, le sauveur de la patrie.

En 405, Radagaise et les Vandales arrivent jusqu'à Florence. Stilicon est encore sur la brèche et la bataille de Fiesole, près de Florence, lui ménage un deuxième triomphe. L'armée romaine, cette fois, eut son monument. On en a retrouvé la base, avec trophées militaires, en 1880. Elle porte l'inscription suivante : *fidei virtutisque devotissimorum militum*. En 408, Stilicon tomba en discrédit auprès de l'empereur, qui le fit mourir pour satisfaire la jalousie de ses courtisans. Le sénat décréta la condamnation de sa mémoire *damnatio memoriae* et son nom fut martelé sur les monuments publics. Cette mort fut un crime pour l'empereur et une erreur politique qui eut de funestes conséquences. Il privait l'empire par cet acte inique, de son plus fidèle et de son plus vaillant défenseur. Deux ans après, Alaric envahissait Rome et en faisait le sac. C'était le 24 août de l'année 410. Ce saccage terrible jeta la consternation dans tous les esprits. On vit dans ces tristes événements le présage de plus sinistres encore. La solitude de saint Jérôme ne fut pas à l'abri de ces craintes, comme il l'exprime lui-même. M. de Rossi dans ses études minutieuses et détaillées des catacombes, démontre qu'après l'année du sac, 410, on abandonna graduellement l'usage d'enterrer dans les galeries souterraines. Des inscriptions, qui portent la date consulaire, en font preuve. A partir de 410, l'on ne trouve plus ces inscriptions, qu'à la surface du sol ; c'est donc que l'on discontinua d'enterrer dans les catacombes. De plus certaines galeries, qui avaient été creusées en prévision de besoin, n'ont jamais été occupées. Leurs loculi bien conservés, n'ont pas reçu de corps, et confirment par le fait l'opinion de M. de Rossi.